

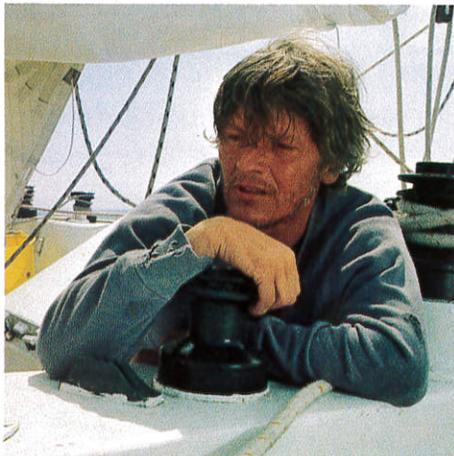
LES QUARANTIÈMES RUGISSANTS



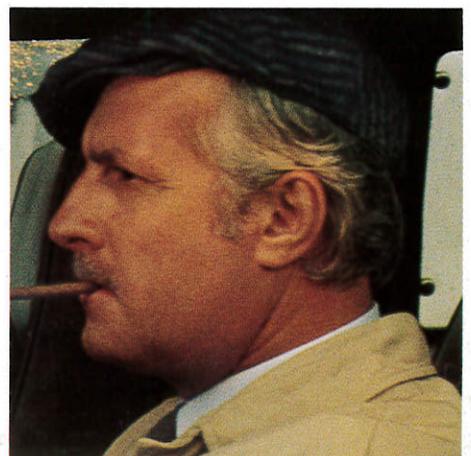
JULIE CHRISTIE



JACQUES PERRIN



MICHEL SERRAULT



UN FILM DE CHRISTIAN DE CHALONGE



JULIE CHRISTIE

CATHERINE DANTEC :

*Pour moi, ce qui compte le plus,
c'est que tu ne regrettes jamais rien, que tu reviennes
fier de ce que tu auras fait.*

JACQUES PERRIN

JULIEN DANTEC :

*On ne fait pas le tour du monde
avec un bateau où tout va de travers...
à moins d'avoir le goût du suicide
et je ne l'ai pas.*



MICHEL SERRAULT

BARRAL :

*Je ne m'intéresse qu'aux bonnes affaires
et mon flair me dit que vous en êtes une, Dantec.
Vous savez pourquoi ? Vous êtes fou !
et ça devient rare...*



CINEMA 7 - TF 1 FILM PRODUCTION - GAUMONT

en Association avec TELEMUNCHEN (Munich)

un film de

CHRISTIAN DE CHALONGE

LES QUARANTIÈMES RUGISSANTS

Une production de **JACQUES PERRIN**

Sujet : JACQUES PERRIN - CHRISTIAN DE CHALONGE - ANDRÉ G. BRUNELIN

Adaptation : CHRISTIAN DE CHALONGE - ANDRÉ G. BRUNELIN

Dialogues : **ANDRÉ G. BRUNELIN**

Scénario basé sur le récit de RON HALL et NICOLAS TOMALIN
"L'étrange voyage de Donald Crowhurst" (éditions Sunday Times)

Producteur délégué : **PERRINE PAVIE**

Images : **LUCIANO TOVOLI**

Décors : **MAX DOUY**

Montage : **HENRI LANOE**

Son : **PIERRE GAMET**

Producteur exécutif : **CHRISTIAN FERRY**

Directeur de production : **GÉRARD CROSNIER**

Superviseur : **BERNARD DEGUY**

Conseiller technique : **ERIC TABARLY**

Laboratoires Eclair - Enregistrement Sis - Studios Eclair - Lumière Transpalux - Pellicule Kodak - Magnétique Pyral -
Caméra Chevereau Samuelson Alga Cinéma - Grue Samcine Louma

Distribution France : **GAUMONT**

Diffusion mondiale : **LGE - LA GUÉVILLE ÉTRANGER**
(Xavier Gélén, Patricia Zimmermann, Nathalie Farjon, Sylvie Delubac)

16, rue de Marignan, 75008 Paris Tél. : 720-53-40

Télex : 643008 F

Version cinématographique : 2 heures.

Version T.V. : 3 fois 52 minutes : 1. Le Défi.

2. Vaincre ou abandonner.

3. Le Secret.

Attachée de presse : **ÉVA SIMONET** - Tél. : 258-05-72



**Sans Catherine,
sa femme,
Julien Dantec
n'aurait peut-être
jamais vécu
cette aventure...**

ELECTRONICIEN de talent, spécialisé dans l'équipement maritime, il n'a jamais pu faire commercialiser ses inventions. Dantec sent l'échec le guetter : il est à bout de force.

Il apprend qu'un grand quotidien organise une course de navigateurs en solitaire autour du monde, sans escale. Il propose à Janvier, le grand favori de la course, d'équiper son bateau d'un correcteur de cap. Janvier refuse et, exacerbé par cette ultime humiliation, il lance un absurde défi : il participera lui-même à la course.

Elaborer les plans, trouver le financement, construire le bateau, convaincre Catherine, procéder aux essais : autant d'étapes, autant de possibilités d'échec, autant d'alibis pour abandonner.

Sa rencontre avec Barral, ex-journaliste médiocre, reconverti dans les relations publiques, précipitera sa nouvelle destinée ; Barral, affairiste de second plan, voit en Julien les moyens d'échapper à son propre ratage : il deviendra son agent.

Jusqu'à la dernière minute, la peur au ventre, Julien et Catherine attendront vainement l'un et l'autre un mot, un signe pour renoncer.

Comme une libération, le coup de canon du départ retentit. En quelques heures, Julien Dantec se retrouve seul au large... l'Océan est devenu son unique refuge...

LA course trouve son rythme. Julien est vite relégué en queue de peloton. A sa première vacation avec Barral, il ne peut tout à fait dissimuler son angoisse, il n'a pas trouvé le temps de connecter les fils du système de sécurité, un flotteur prend l'eau, les



drosses du gouvernail ne tiennent pas... Barral, ébranlé, propose de prévenir Catherine, Julien refuse. Pour elle, il ne veut pas abandonner.

C'est Barral qui commet l'irréparable en avançant délibérément la position du bateau : il le situe aux Canaries, alors qu'il n'est qu'à Madère... Sur cette première fausse indication s'installe le mensonge. Mensonge que Julien ne va pas démentir.

Il tente d'abord de rejoindre le point où il est supposé être mais se rend vite compte qu'il court le risque d'être repéré. Il renonce alors à passer le Cap de Bonne Espérance, s'éloigne de la route des cargos, et, pris au piège, s'enfonce dans l'Atlantique.

Il n'imagine pas l'effet produit par l'annonce de sa fausse position. Pour les autres concurrents, il est devenu l'outsider inattendu — et menaçant.

Julien fuit, cherchant à meubler ses jours dans les silences obligatoires d'une panne radio qu'il a simulée. Cette navigation aux confins de l'absurde le conduit jusqu'aux côtes de l'Argentine où, contre toute raison, il fait escale.

A des milliers de kilomètres de là, faisant leur entrée dans le Pacifique, les rescapés de cette course folle portent toujours plus de toile. A terre, Julien est recueilli par des Indiens... Pour lui, le temps s'est arrêté... il apprend à vivre avec son mensonge : la course, ses enfants, tout est devenu abstrait, même Catherine.

C'est alors, qu'il apprend par la radio la position de Janvier au large du Cap Horn et la nouvelle de sa propre mort. Le choc est immense : tué aux yeux des siens, tué par les siens, tué par Catherine... Reprendre la course devient vital.

Enfin maître de lui-même, il reprend possession de son bateau et, à travers les déferlantes des 40° RUGISSANTS, se fraye un passage jusqu'au Cap Horn.

Amarré à la barre, dans le fracas de la plus grosse mer du monde, Julien Dantec atteint enfin le Rocher noir.

Puis il remonte vers le Nord Atlantique et renoue le contact radio. Le lendemain, Barral diffusera à la presse le message de Julien : « Passé le Horn ce matin, 5 mai. »

A PRÈS quatre mois de silence, la nouvelle éclate. Dantec est vivant. A bord, il rédige le journal d'une navigation imaginaire autour du monde, Bonne Espérance, Leeuwin, Cap Horn...

Janvier, talonné par Julien, harcelé par la tempête, fait naufrage. C'est le

drame, non pour Janvier, vite recueilli, mais pour Julien qui devient alors, vainqueur présumé d'une course qu'il n'a pas faite, héros d'un exploit qu'il n'a pas accompli, auteur d'une mystification qu'il n'a pas souhaitée...

Il faut que Catherine sache... qu'il lui parle... établir le contact radio.

Mais Barral n'entend pas laisser au nouveau héros une chance d'échapper à son rôle. Il fait retransmettre leur conversation par haut-parleurs sans les prévenir, et Catherine ne pourra entendre la supplique de son mari. A bord du trimaran, Julien s'effondre.

Quand il revient à lui, il simule au magnétophone des réponses possibles, des explications rationnelles, des récits inventés, fixant avec acuité un auditoire imaginaire, il vacille lentement...

Avant de s'enfoncer presque voluptueusement dans la Mer des Sargasses, il laisse bien en évidence sur sa table les deux journaux de bord, le vrai et

le faux, les enregistrements de ses réflexions, de ses monologues pour Catherine.

LA découverte de l'épave suscite une immense émotion. Puis la vérité éclate : « Julien Dantec n'a jamais fait le tour du monde ».

Ses deux journaux retrouvés sont là pour établir l'imposture.

Rien pourtant dans les dernières notes consignées ne permet de discerner s'il s'est donné la mort ou s'il a pris la fuite.

On saura seulement qu'il a affronté le Horn, réalisant ainsi un formidable exploit.

Seule, peut-être, Catherine comprendra que sa longue errance n'aura pas été vaine. Elle achèvera la rédemption de Julien en s'opposant à ce que le secret soit gardé, indifférente aux conséquences de sa décision.



CHRISTIAN DE CHALONGE

(Réalisateur)

"O SÁLTO"

Prix Jean Vigo.
Biennale Venise.

"L'ALLIANCE"

Biennale Venise.

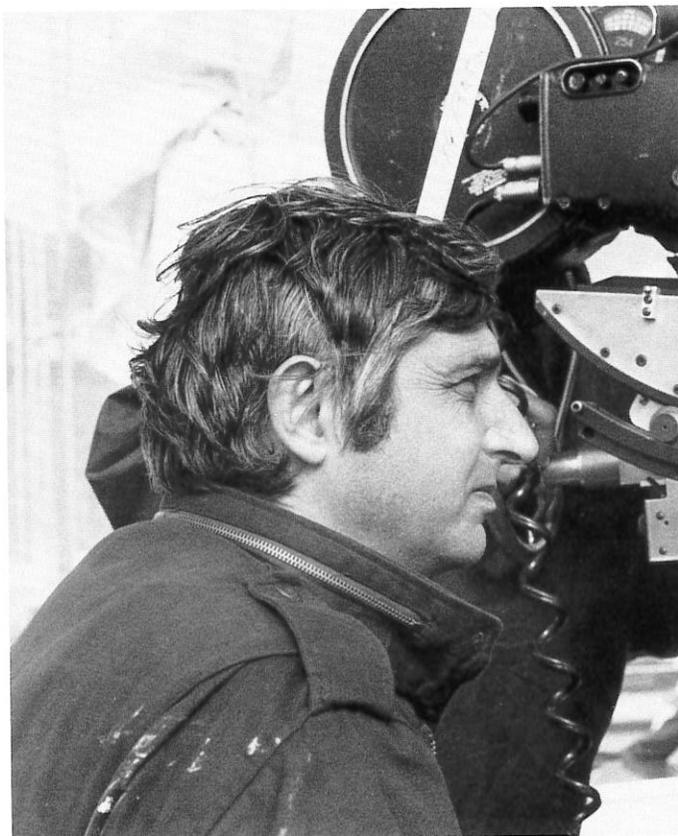
"L'ARGENT DES AUTRES"

Prix Louis Delluc.
César Meilleur film 1979.
César Meilleure mise en scène 1979.

"MALEVIL"

Tout cinéaste a envie de faire un film d'aventures, mais, quand magiquement, on ne sait plus très bien si ce sont les paysages marins qui créent ce destin d'un homme solitaire ou si ce sont les cheminements d'un esprit hors du commun qui secrètent de nouvelles mers, c'est un véritable rêve de cinéma.

Christian de Chalonge.



JACQUES PERRIN

(Producteur)

1969 "Z" (Costa Gavras).

Oscar du meilleur film étranger.
Oscar du meilleur montage.

1970 "BLANCHE" (Valérian Borowczyk).

1972 "LA GUERRE D'ALGÉRIE" (Yves Courrière et Philippe Monnier).

1973 "ÉTAT DE SIÈGE" (Costa Gavras).

Prix Louis Delluc.
Grand Prix du Cinéma Français.

1976 "SECTION SPÉCIALE" (Costa Gavras).

Prix de la mise en scène - Cannes.

1976 "LA SPIRALE" (Chris Marker, Jacqueline Meppiel, Régis Debray, Armand Mattelart).

Film documentaire sur le Chili.

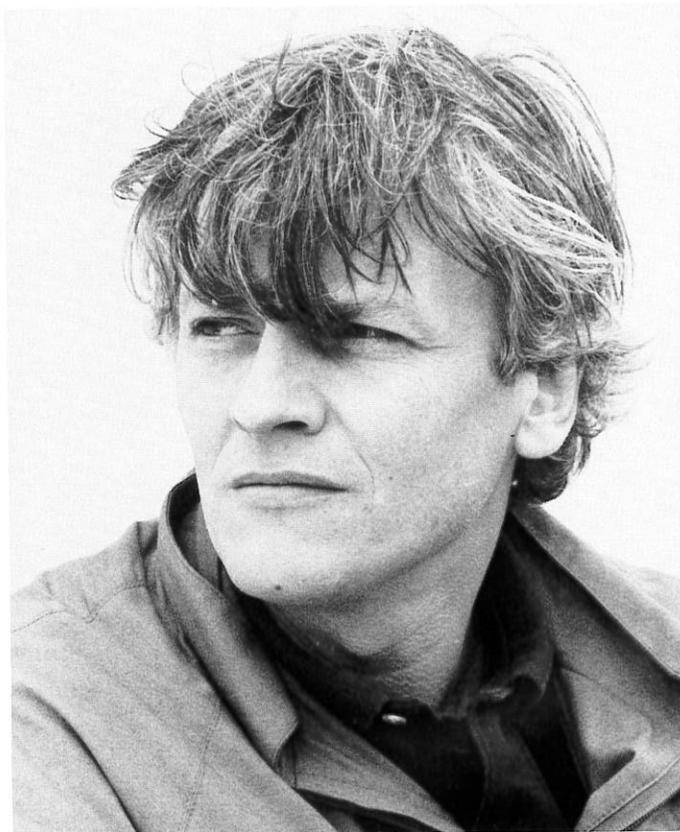
1977 "LE DÉSERT DES TARTARES" (Valéro Zurlini).

Prix Donatello.
Grand Prix du Cinéma Français.

1977 "LA VICTOIRE EN CHANTANT" ou "BLACK AND WHITE IN COLOR" (Jean-Jacques Annaud).

Oscar du meilleur film étranger.

1979 "L'ADOPTION" (Marc Grunebaum).



ANDRÉ G. BRUNELIN

(Scénariste)

1970 "COMPTE A REBOURS" (Roger Pigaut).

1972 "TROIS MILLIARDS SANS ASCENSEUR" (Roger Pigaut).

1975 "LA TRAQUE" (Serge Leroy).

1975 "DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND" (J.-L. Bertuccelli).

1977 "LE DÉSERT DES TARTARES" (Valerio Zurlini).

1979 "UN SI JOLI VILLAGE" (Étienne Perier).

INTERVIEW DE L'AVENTURE

Ce n'est pas un hasard si les films de mer sont aujourd'hui peu nombreux.

L'aventure de la production a débuté en 1973.

D'abord l'enquête du Sunday Times sur la plus fantastique course de voiliers jamais réalisée.

1968 : Course de navigateurs solitaires autour du monde, par les trois caps, sans escale. Arbitre : Sir Francis Chichester.

Près de 300 jours d'affrontements dans les mers les plus redoutées.

Neuf concurrents, parmi lesquels Chay Blith, Bernard Moitessier, Donald Crowhurst. Un seul parviendra à franchir la ligne d'arrivée : Robin Knox-Johnston.

Ensuite deux ans de documentation avant de commencer la rédaction du scénario des "Quarantièmes Rugissants" qui ne sera achevé qu'en décembre 80.

Le premier tour de manivelle fut donné le 11 mai 1981 au large d'Ouessant. Le tournage devant prendre fin en novembre 1981. La préparation technique du film démarra en juin 1980 ; aucune technique fiable n'existait pour les prises de vues marines.

Erosion des systèmes, non imperméabilisation des caméras traditionnelles et des moyens de contrôle électroniques.

Impossibilité de conserver un horizon artificiel, eu effet au tangage, au roulis.

Difficulté pour conserver devant l'objectif un champ de vision net non obstrué par les embruns, les éclatements des vagues.

Toute manœuvre devenant compliquée, tant pour l'équipage que pour l'équipe technique, en présence d'une mer agitée.

Logistique compliquée pour l'encadrement (super vedette, hélicoptère, etc.) de toute embarcation figurant dans le film.

Journées, semaines et mois de tournage éprouvants pour les techniciens et comédiens, attachés à donner une dimension originale et spectaculaire à ce fabuleux récit des "Quarantièmes Rugissants".



Le budget dépasse les 22 millions de francs, mais quelle est la valeur réelle du film s'il fallait estimer les concours divers dont la production a bénéficié — et sans lesquels le tournage ne pouvait prétendre à une telle ambition.

Assistance d'Air-Inter.

Assistance de la Thomson CSF.

Assistance de la Marine nationale dans le cadre de ses missions.

Assistance des Douanes françaises.

Assistance de la Société de sauvetage en mer.

Assistance de TF 1.

Assistance de la S.F.P.

Assistance de la Municipalité, de la Chambre de commerce, des Affaires maritimes, du Yacht-club de la ville de Saint-Malo.

Assistance des municipalités de Morlaix, Saint-Cast, l'Aber Wrach, Crozon.

Assistance de la Société Avis.

Assistance de la Régie Renault.

Assistance de la T.A.T.

Comment mettre en place une véritable course, retransmise en direct sur TF 1 les 23 et 24 mai 1981 dans la baie de Saint-Malo, simulant le départ de la course autour du monde sans le concours, l'assistance, le financement, la collaboration des médias, *Le Point*, *L'Equipe*, Europe 1 et TF 1.

Les plus grands navigateurs ont participé à l'élaboration et au tournage du film : Eric Tabarly, Eugène Riguidel, Eric Loiseau, Jean-Yves Terlain, Bernard Deguy, Yvon Fauconnier, Michael Birch, Walter Greene, Nick Keig, Patrick Morvan, Annick Martin.

Si quelques industriels ou groupes financiers français n'avaient pas cru au film, celui-ci serait resté à l'état de projet.

Grâce aux investissements des sociétés Seiko, Cartier, Ricard, Meublena, Télé 7 jours, Olympia, différentes embarcations ont pu parcourir l'Atlantique prenant ainsi part aux Quarantièmes Rugissants.

« TELE 7 JOURS »



« MEUBLENA »



« CARTIER »



« MISS DUBONNET »



« SEIKO »

